

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 21 (1975)
Heft: 11

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Morat en 1976 : Trois anniversaires

Le président du comité d'organisation des fêtes de Morat a consacré une conférence de presse aux trois anniversaires que célébrera la ville l'année prochaine : le 500^e anniversaire de la Bataille de Morat, le 800^e de la Fondation de la ville et les 725 ans de ses enceintes. M. Lurf estime que la Fête de la bataille de Morat en particulier sera l'occasion de comparer la position actuelle de la Suisse en Europe avec celle qu'elle y occupait par le passé.

Après l'assemblée, plus de 700 personnes se sont réparties en de nombreux groupes qui ont visité, pilotés par des étudiants de l'université de Fribourg, les curiosités historiques et artistiques de la ville de Morat. Le trafic avait été interdit dans le centre de la ville pendant plusieurs heures pour faciliter le déroulement de ces visites. Un millier de personnes ont, en outre, pris part à des excursions qui leur ont fait connaître la région, les abords du lac de Morat, la vallée de la Broye, la ville de Fribourg. (ats)

Rappelons à nos lecteurs que c'est dans cette charmante ville que se tiendra le Congrès des Suisses de l'étranger en 1976.

100 000 personnes en marche pour Morat

On fêtera en 1976 le cinquantième anniversaire de la Bataille de Morat. Outre les nombreuses manifestations culturelles qui ont été prévues pour cette célébration, une marche populaire doit avoir lieu sur des itinéraires historiques sous le signe de « 100 000 personnes en marche pour Morat ». Des Bernois y prendront également part, et la journée officielle bernoise est déjà fixée au 19 juin 1976.



50 ans de transports aériens civils à Bâle

Il y a 50 ans, le 2 septembre 1925, était créée à Bâle la « Société baloise de navigation aérienne », société qui fut rebaptisée un an plus tard « Balair, transports aériens bâlois ». Cet anniversaire a été fêté à l'aéroport de Bâle-Mulhouse.

Le premier aéroport bâlois a été construit dans les années 1920, non loin de Birsfelden, au lieu-dit « Sternefeld ». Mais, au cours des années 1930 déjà, on se rendit compte que cette place d'aviation deviendrait rapidement trop exiguë en raison du développement de l'agglomération bâloise. Différents projets furent alors étudiés pour construire un nouvel aéroport, toujours sur territoire helvétique. Un projet fut même soumis en votation populaire, mais fut — heureusement, disent les experts actuels — rejeté par le souverain.

Ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale qu'un accord put être conclu avec la France pour la construction d'un aéroport à Mulhouse. Une piste mé-

tallique fut construite en 1946 avec l'aide d'unités de l'armée américaine. Cette piste, qui avait une longueur de 1 600 mètres, se révéla vite insuffisante. Deux autres pistes, l'une de 1 600 mètres, l'autre de 2 370 mètres, sont venues s'ajouter à celle déjà existante. Mais, tout cela ne s'est pas déroulé sans problèmes politiques. Et aujourd'hui, les controverses sont vives, à Bâle, pour déterminer l'opportunité de la construction d'une piste de 3 900 mètres. En 1971 déjà, une proposition allant dans ce sens, a été repoussée par le souverain bâlois.

Trois fois « Balair »

Le nom de « Balair » est connu depuis 50 ans. Toutefois, l'actuelle « Balair » n'a juridiquement rien à faire avec celle qui fut créée en 1925. En effet, la compagnie « Balair » de cette époque fusionna en 1931 avec la compagnie zurichoise « Ad Astra », l'actuelle « Swissair ». Ce n'est qu'en 1948, qu'une nouvelle compagnie « Balair » fut créée sous forme de société coopérative. (ats)

Ecoliers, jeunes sportifs et membres de divers clubs sportifs se rendront du canton de Berne à Morat à pied et s'y rencontreront sur le campement historique. (ats)

Un appel, en faveur de Gléresse

La Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage soutient vivement toutes les initiatives visant à la conservation du paysage unique situé sur la rive nord du lac de Biemme (vignoble). Déplorant profondément les trop nombreuses atteintes déjà subies par ce paysage d'importance nationale lors de la construction de la route nationale n° 5 et du doublement de la voie CFF, la Fondation lance un appel aux autorités et aux responsables de la Confédération et du canton de Berne afin qu'ils mettent tout en œuvre pour conserver le village de Gléresse et son paysage, seule zone demeurée encore intacte d'un site des plus grandioses.

Cet appel ne concerne pas seulement le tracé de la n° 5 mais aussi la mise en tunnel des voies CFF au nord de Gléresse. (ats)

Nouveau système dans les arts graphiques

Pour la première fois en Europe, une imprimerie a décidé de s'équiper du nouveau système Harris h-2500/20. L'entreprise Fritz Pochon-Jent, qui édite le « Bund » à Berne, vient en effet de passer commande de cette installation à la société internationale d'équipement pour les arts graphiques, (Graphicart), Berne. Ce système, qui sera mis en service au début de l'année prochaine, modifie tout en les rationalisant les travaux traditionnels de rédaction et de composition.

Alors qu'actuellement le rédacteur est responsable du manuscrit et le typographe responsable de sa composition, ce nouveau système permettra d'éviter de multiples sources d'erreurs et accélérera le déroulement des opérations, puisqu'il ne sera plus nécessaire d'écrire plusieurs fois le même texte, le rédacteur « correspondant » directement sur son clavier avec un ordinateur. Ce dernier est relié par câble à la linotype, à laquelle il transmet le texte. A l'aide d'un écran comparable à celui d'un appareil de télévision, le journaliste peut ainsi rédiger son texte, et le corriger à sa guise.

Largement utilisé aux Etats-Unis, ce système s'applique également à la rédaction des nouvelles d'agences de presse et à la composition d'annonces. Utilisée pour la fabrication de journaux, cette installation servira également à l'exécution des travaux de ville. Journalistes, publicitaires et correcteurs peuvent l'employer. Ce système intègre effectuée ainsi toutes les opérations, de la confection du manuscrit jusqu'à sa composition sur la linotype, en passant par le traitement du texte, son remaniement et ses corrections. (ats)

Un demi million de francs pour la restauration de monuments historiques

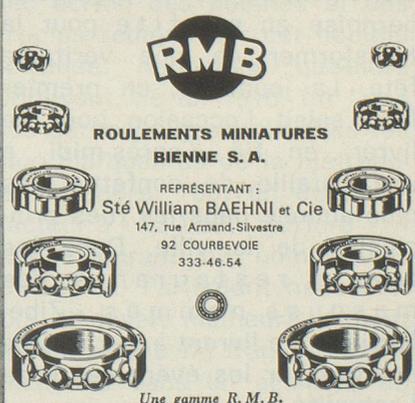
Le Gouvernement bernois a accordé les crédits nécessaires pour la conservation de toute une série de monuments historiques. Les biens culturels, maisons, églises, temples, qui vont être restaurés sont tous classés monuments historiques depuis longtemps déjà ou bien vont l'être incessamment.

L'Etat versera 36 000 francs à la paroisse catholique de Delémont pour la restauration de l'église

St-Marcel, érigée en 1764-66, 30 000 francs contribueront à financer la restauration du Freienhof qui date du 16^e siècle, dans la commune de Laupen. La ville de Berne reçoit 30 000 francs pour restaurer le Fellerstock de Bumpliz qui existe depuis la fin du 17^e siècle, et la paroisse évangélique réformée de Berne 75 000 francs pour la restauration extérieure de l'église Paulus construite en 1902-1905. Enfin, dans l'Oberland, 36 000 francs seront alloués à la paroisse évangélique réformée de Blumenstein pour restaurer l'église et la maisonnette voisine.

En plus de ces travaux dont le coût total dépassera les 3,5 millions de francs, toute une série d'autres restaurations seront entreprises. Ainsi le canton participera à raison de 94 000 francs à sept travaux de restauration dans le Jura. Dans le Seeland, 66 000 francs seront accordés par les cantons pour des restaurations. Dans la région Emmental/Haute-Argovie, la contribution cantonale s'élèvera encore à 53 000 francs et dans l'Oberland à 52 000 francs. (ats)

GRAND STOCK
de
PETITS ROULEMENTS
RADIAUX
Alésage : 1^{mm}/₁₆ à 10^{mm}/₁₆



ROULEMENTS MINIATURES
BIENNE S. A.
REPRESENTANT :
Sté William BAEHNI et Cie
147, rue Armand-Silvestre
92 COURBEVOIE
333-46-54

Une gamme R. M. B.

Le marché aux oignons de Berne

C'est dans la ville de Berne qu'a lieu, le quatrième lundi de novembre, la plus célèbre et la plus populaire des nombreuses foires d'automne : le Zibele-märit (le marché aux oignons).

Selon la coutume, le droit de vendre leurs produits à Berne, a été accordé aux habitants du Vully et du Grand Marais, c'est-à-dire dans la région d'entre les deux lacs de Morat et de Neuchâtel, pour les remercier d'avoir apporté une aide efficace au lendemain de l'incendie de 1405. De fait, ce sont presque exclusivement des gens de cette région qui sont venus vendre leurs légumes à Berne jusque dans ce siècle. Les oignons — amoncelés en d'énormes tas ou artistiquement présentés sous forme de tresses ou de couronnes — forment l'essentiel des produits offerts devant le Palais fédéral et sur la place des Ours. Le marché proprement dit s'accompagne de réjouissances diverses et, si la journée n'est pas officiellement fériée, la population bernoise en profite pour la transformer en une véritable fête. La jeunesse, en premier lieu, saisit l'occasion pour se livrer, en fin d'après-midi, à une bataille de confettis des plus animée dans les rues principales de la ville. Dans les cafés et restaurants, des masques nommés « Zibelegrind » se livrent à des satires acerbes sur les événements de l'actualité.





La Nouvelle Société Helvétique se donne un président

Le groupe genevois de la Nouvelle Société Helvétique (NSH) a tenu son assemblée générale annuelle.

Il a élu un nouveau président en la personne de Monsieur Paul Gilliand, économiste, secrétaire de la délégation au logement du Gouvernement genevois et directeur de l'Office des fondations de l'Etat. Il succède à Madame Elisabeth Bertschi, présidente pendant 6 ans.

La NSH genevoise a aussi pris congé de Monsieur Jean-Claude Nicole, directeur général et administrateur-délégué de Sonorsa, éditrice du journal la Suisse, qui se retire du comité après 15 ans, il avait été le président pendant 7 ans, puis avait assuré pendant 5 ans la présidence de la NSH sur le plan national.

Enfin, le groupe genevois de la NSH a adopté de nouveaux statuts permettant la participation d'étrangers à ses travaux. (ats)

Nouveauté à Genève-Cointrin

Swissair a inauguré, le 15 septembre, un nouveau système d'enregistrement nominatif des passagers et des bagages à l'aéroport de Cointrin. Genève est la première ville aéroportuaire suisse à utiliser ce nouveau système électronique de contrôle des départs (departure control system ou dcs). Zurich et Bâle appliquent le procédé depuis le 1^{er} novembre.

Jusqu'à maintenant, le dossier de chaque passager ne pouvait être consulté que par les employés du service de la réservation et des bureaux de voyages de Swissair. L'enregistrement se

faisait au moyen d'appareils électroniques à traitement numérique. Les listes de passagers ayant été supprimées en raison du volume de trafic, le contrôle de la réservation demandée par le passager n'était plus possible lors du départ.

Chacun des postes d'enregistrement de Swissair à Cointrin possède un appareil de vision à tube cathodique, dont le clavier correspond à celui des appareils de la réservation. Il est relié au système de réservation qui peut transmettre, ainsi aux postes d'enregistrement toutes les données relatives au déplacement du passager. Une machine automatique annexe imprime les cartes d'embarquement.

Cette innovation représente un apport important au service de la clientèle, notamment par un enregistrement personnalisé. Il facilite également le calcul de la charge marchande qui varie selon le type d'avion et la route suivie.

Cinq grandes compagnies d'aviation ont collaboré pendant trois ans au développement de ce nouveau système d'enregistrement. Pour Swissair seule, l'introduction du DCS représente un investissement de quelque 14,5 millions de francs. (ats)

Décès du peintre François Gos

Le peintre genevois François Gos, connu tant en Suisse qu'à l'étranger, vient de décéder à Genève à l'âge de 95 ans.

Après les Beaux-Arts à Genève, François Gos se rend tout d'abord à Paris, revient à Genève, gagne Saint-Gall, où il dessine des ornements de broderie, et revient en Suisse romande, à Clarens, avant de repartir à Munich. En 1913, il est cofondateur de la première école d'art de Lausanne. En 1915, démobilisé, il part pour la Hollande d'où il

revient en 1918 en Suisse pour s'y fixer définitivement.

Son œuvre est notamment marquée par la montagne. Il était lui-même alpiniste et a décrit dans plusieurs livres et articles de journaux ses impressions de grand passionné de la nature. Outre de nombreuses manifestations en Suisse, en particulier à Zurich, Lausanne et Genève, plusieurs grandes expositions de l'œuvre de François Gos ont été aussi organisées à l'étranger, notamment à Amsterdam, Boston, Francfort, New-York, Paris. De grands musées possèdent de ses œuvres : le Rijksmuseum d'Amsterdam, the Museum of modern Art de New-York, le musée des Beaux-Arts de Genève. Par ailleurs, de nombreuses stations touristiques ont commandé à François Gos de grands tableaux caractéristiques (Zermatt, Villars, Montana, Lugano, etc.) qui ornent les gares CFF de Genève, Lausanne et Berne. (ats)

canton de Neuchâtel

Un livre à la mémoire d'André Corswant

Afin de rendre hommage à son premier secrétaire cantonal, M. André Corswant, le parti ouvrier neuchâtelois, vient d'éditer un livre d'une centaine de pages contenant uniquement des écrits, des poèmes et des articles rédigés par cet homme politique. Rappelons qu'André Corswant, né en 1910, fut l'une des personnalités politiques les plus marquantes de la métropole horlogère. Tout en étant rédacteur à « La Voix Ouvrière », il siégea durant de nombreuses années au Parlement neuchâtelois. Il devait malheureusement connaître une fin tragique il y a onze ans dans un accident de montagne. (ats)

canton de lucerne

L'Oie de la Saint Martin

Sursee, dans le Mittelland lucernois, est le seul endroit de la Suisse où l'on célèbre encore le 11 novembre la tradition de l'oie de la St-Martin. Jadis contribution en nature, après avoir été l'objet d'un sacrifice propriétaire, l'oie est devenue l'enjeu d'un concours. A trois heures de l'après-midi a lieu devant l'Hôtel de ville le jeu du Gansbehauet, au cours duquel une oie morte, suspendue à un fil, doit être tranchée d'un seul coup d'épée par des concurrents aux yeux bandés.



canton du tessin

Des travailleurs tessinois ne veulent plus de la « Paix du travail »

Des représentants des commissions ouvrières des plus importantes entreprises métallurgiques du Tessin ainsi que des représentants de l'union des frontaliers, se sont réunis, récemment à Bellinzone pour étudier la situation économique. Ils viennent de rendre publique une résolution invitant les syndicats à entreprendre une action plus ferme pour la sauvegarde des places de travail.

Cette résolution comprend les revendications suivantes :

- création d'un comité d'action syndical conjoint ;
- renonciation à la Paix du travail, « qui n'est actuellement pas respectée par les patrons ;
- Age de la retraite 60 ans pour les hommes et à 55 ans pour les femmes ;
- introduction généralisée de — la 4^e semaine de vacances ;

- création de commission de contrôle sur la nécessité réelle de réduire les heures de travail ou de fermer des entreprises ;
- action de sensibilisation syndicale pour les femmes et les frontaliers « qui sont les plus touchés par la récession ».

(ats)

canton du valais

Prix de la ville de Martigny

C'est à un Valaisan émigré depuis plus d'un demi-siècle en Amérique qu'a été attribué le « Prix de la ville de Martigny », un prix à but culturel d'une valeur de 5.000 frs. Le bénéficiaire a été désigné en effet en la personne de Raphaël Girard, lequel est né à Martigny en 1898. Il est parti à l'âge de 21 ans pour le Honduras et le Guatemala où il construisit des usines avant de se vouer tout entier aux recherches scientifiques.

M. Girard allait devenir l'un des meilleurs connaisseurs des peu-

plades indiennes de l'Amazonie et des descendants des Mayas. Il consacra aux résultats de ses recherches de nombreux ouvrages écrits en langue espagnole mais dont plusieurs sont traduits en diverses langues.

M. Girard est actuellement chef de la section d'ethnologie à l'institut d'anthropologie et d'histoire du Honduras. (ats)

On découvre les vestiges d'une église vieille de plusieurs siècles en Valais

En procédant à des travaux de restauration de l'église actuelle à Vissoie au-dessus de Sierre, église datant du début du siècle, l'on a mis à jour les restes d'un sanctuaire bien plus ancien, vieux de plusieurs siècles sans doute et pouvant remonter même au moyen-âge.

Des fouilles préliminaires ont été entreprises mais il semble difficile pour l'instant, faute de moyens financiers de poursuivre les investigations archéologiques.

On a retrouvé par la même occasion un antique caveau funé-

raire contenant les restes des anciens curés de l'endroit. L'église de Vissoie fut, au long des siècles passés, le véritable centre religieux pour les milliers de personnes dispersées dans le Val d'Anniviers. (ats)

LIBERTÉ
ET
PATRIE

**canton
de vaud**

Les sept siècles de la cathédrale :

Pour marquer le 700^e anniversaire de la cathédrale de Lausanne, un grand spectacle a été offert gratuitement à la population : trois cents comédiens et figurants exécutèrent, dans une mise en scène de Charles Apotheloz, le poème dramatique de Geo Blanc « La pierre et l'esprit », avec une musique de Julien-François Zbinden.

Pour la circonstance et pour permettre le déroulement du jeu scénique, la cathédrale a été vidée de ses chaises et de ses bancs. Comédiens et figurants circulèrent dans toute la nef, au milieu de la foule des spectateurs demeurés debout, l'ont traversée en cortèges et en processions avant de converger vers le chœur. Des places assises étaient réservées aux personnes âgées ou handicapées, pour ce spectacle d'une durée d'une heure.

Tout le pays de Vaud s'est associé à la préparation du spectacle, puisque comédiens et figurants ont été, pour la plupart, recrutés dans les paroisses vaudoises. Organisés en troupes autonomes et décentralisées, ces groupes de jeunes ont confectionné eux-mêmes leurs costumes, leurs accessoires et leurs masques. La partie musicale a été confiée au chœur de l'école normale de Lausanne, sous la direction de Robert Mermoud. Les districts du canton ont constitué des délégations avec

des sociétés chorales et des fanfares, soulignant de la sorte l'intérêt qu'ils prennent à ce grand anniversaire vaudois. (ats)

Mort d'un artiste vaudois

Le peintre et sculpteur Paul Baumann est mort à Montreux à l'âge de 65 ans. Après des études à Genève et à Lausanne, il enseigna le dessin et l'histoire de l'art au collège de Montreux et fit de nombreux voyages. Il présenta à plusieurs reprises ses huiles, aquarelles et dessins aux Salons de Paris et dans d'autres expositions. On lui doit aussi des bustes, notamment de Carlo Bollinger et de l'abbé Bovet. M. Baumann fut secrétaire de la Fédération internationale pour l'enseignement du dessin et des arts appliqués. (ats)

Hôpital de Saint-Loup

L'hôpital de Saint-Loup, à Pomaples (vd), qui est à la fois la plus ancienne communauté de diaconesses protestantes des pays de langue française et le plus important hôpital de zone du canton de Vaud, a enregistré l'an dernier 66.716 journées de malades. Son école d'infirmières laïques travaille au grand complet et forme actuellement 91 élèves. Quant aux diaconesses, elles sont au nombre de 270, dont une soixantaine à l'œuvre de Saint-Loup et une centaine d'autres réparties dans toute la Suisse Romande. Plus de cent diaconesses sont à la retraite et les nouvelles vocations se font rares. (ats)

Jacques Mercanton prix Ramuz 1975

Décerné pour la cinquième fois, le grand prix C.-F. Ramuz, institué en 1950 par les statuts de

la Fondation Ramuz, d'un montant de 10 000 francs, a été attribué cette année à l'écrivain vaudois Jacques Mercanton pour l'ensemble de son œuvre. La cérémonie de remise du prix aura lieu le samedi 29 novembre prochain en la maison pullierane, à Pully.

M. Mercanton, né en 1910 à Lausanne, enseigne la littérature française à l'université de Lausanne depuis 1955. Il est l'auteur d'essais sur Joyce, Mann, Eliot, et, entre autres, de nombreux romans parmi lesquels « Thomas l'incrédule », prix Rambert 1943, « Le soleil ni la mort », prix de la Guilde du livre, et son dernier grand roman « L'été des sept dormants ». (ats)

Un centre d'information théâtrale à Lausanne

Il y a longtemps que l'on réclamait, à Lausanne, un centre d'information où le public puisse consulter des livres et des revues et s'informer sur la vie théâtrale, ici et à l'étranger.

C'est maintenant chose faite, grâce au local que le Centre dramatique de Lausanne ouvre au cœur de la ville, au 43 de la rue de Bourg, dès le 1^{er} septembre. On pourra s'y abonner directement aux spectacles du théâtre de Vidy, recevoir des informations sur l'activité des divers groupes lausannois, que ce soit Boulimie, les Artistes associés ou le Théâtre onze, et acquérir des « cartes du spectateur » qui donneront droit à des réductions sur certains spectacles, cours et conférences, au Théâtre Municipal, au Théâtre des Trois Coups, à Vidy et aux Faux-Nez. Le but de ce centre est de devenir un lieu de rendez-vous pour tous les amis du théâtre à Lausanne. (ats)

A cette occasion, M. Frank Jotterand, nouveau directeur du Centre dramatique de Lausanne, a présenté les programmes de la saison 1975-1976 au théâtre de Vidy et au Cabaret-théâtre des Faux-Nez. A l'affiche, notamment, John Ford (dommage qu'elle soit une putain), Harold Pinter (le retour), Peter Bichsel (l'Amérique n'existe pas), Peter Schaffer (equus), Labiche (la chasse aux corbeaux). Des débats publics seront consacrés à la Fête des Vignerons de 1977 et à le Corbusier. (ats)

Un lauréat romand

Le premier prix en faveur d'une œuvre de la littérature gastronomique a été attribué à M. Jacques Montandon, de Lausanne, pour son livre « Le Jura à table ». La « Fiprega », fondée à Neuchâtel en 1962, entend améliorer la connaissance de la gastronomie de par le monde et renforcer les liens entre « initiés ». Elle compte quelque 500 membres, répartis dans 20 sections nationales. (ats)

Protection de la plus grande basilique romaine de Suisse

La municipalité de Nyon vient d'élaborer un plan d'extension, intitulé « le forum », destiné à la création d'une zone d'utilité publique à l'emplacement de la basilique romaine découverte en 1974, rue du Vieux-Marché. Cette mesure doit permettre la protection et la restauration des ruines, ainsi que la réalisation future d'un musée d'art romain. Les fouilles archéologiques entreprises après la mise au jour des vestiges ont permis d'établir que ceux-ci dataient du 1^{er} siècle de notre ère. On a retrou-

vé les restes d'un premier bâtiment, dont il ne subsiste que les fondations des murs et les bases des piliers. Les matériaux de cette première basilique (édifice public, judiciaire et commercial de l'époque romaine) furent réemployés pour la construction, entre les années 50 et 70 après Jésus-Christ, de la seconde basilique dont les fondations sont très bien conservées.

Cette dernière basilique de la « Colonia Julia equestris » (nom que les Romains donnèrent à l'ancien Noviodunos celte, l'actuel Nyon) était l'une des plus vastes de l'empire. Elle est, en Suisse, le seul édifice de ce genre dont les restes se présentent de façon aussi impressionnante : les murs sont conservés sur plus de deux mètres de hauteur et l'état de cet ensemble monumental est remarquable. Ce qui reste des monuments analogues d'Augst (Angusta Raurica) et de Martigny (Octoduros) est beaucoup plus modeste et moins bien dégagé. En outre, relève la municipalité de Nyon, le plan de cette basilique est particulièrement original pour la connaissance de l'urbanisme gallo-romain en Suisse. (ats)

Les fouilles archéologiques d'Yverdon

Pour l'année européenne du patrimoine architectural, le canton de Vaud a retenu les fouilles archéologiques entreprises à Yverdon, comme réalisation exemplaire à côté de la cathédrale de Lausanne et du vieux Bourg de Coppet. Les richesses du passé de la capitale du nord vaudois ont été présentées sous les auspices de la société vaudoise d'histoire et d'archéologie et du cercle vaudois d'archéologie préhistorique et historique.

Les visiteurs ont ainsi pu voir l'importante station lacustre de la fin du néolithique, dont les fouilles sont dirigées par le professeur Christian Strahm, de l'université de Fribourg-en-Brisgau. Les « menhirs » de Champittet, groupement préhistorique de dalles autrefois dressées et de signification culturelle, le « castrom », noyau de l'ancienne agglomération yverdonnoise, habitée à l'époque du fer, à l'époque helvète et romaine et au haut moyen âge, avec un grenier gallo-romain et une église du sixième siècle. Ils ont visité aussi le château de l'époque savoyarde, en cours de restauration, et le musée d'Yverdon, avec ses collections archéologiques et l'exposition spéciale présentée à l'occasion de l'année européenne du patrimoine architectural. (ats)

Première « bourse aux arbres » en Suisse

Chavannes-Renens, près de Lausanne, possède la première bourse aux arbres en Suisse et probablement en Europe, à en juger par l'intérêt qui se manifeste déjà à l'étranger pour cette réalisation des pépiniéristes vaudois, inaugurée récemment avec la collaboration de la Coopérative horticole et de la Centrale régionale des fleurs.

Plantes vivaces, rosiers, arbres fruitiers et arbustes, grands arbres et conifères, haies et plantes d'ornement sont mis à la disposition des paysagistes, horticulteurs et fleuristes. Plus d'un million de mètres carrés de pépinières permettant d'approvisionner la clientèle — uniquement des professionnels — de la bourse aux arbres, qui centralise l'offre et la demande, dispose de végétaux cultivés dans le pays et présente le matériel

utilisé dans la branche. L'équipement de la bourse est tel qu'il assure au professionnel un service complet, de l'arbre à la pièce comptable en passant par la manutention. (ats)

GRAND HOTEL DU PAVILLON

★ ★ ★ ★

PARIS-X^e

36, rue de l'Echiquier

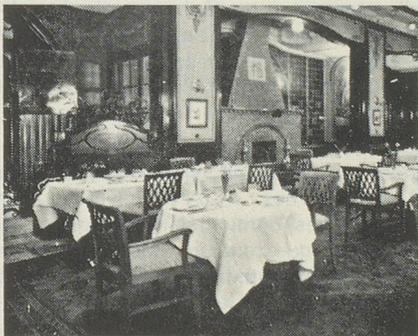
(Boulevard et métro
« Bonne-Nouvelle »)

Tél. : 770-17-15 et 770-54-34

Telex 66 815

200 chambres

Salles et Salons de 10 à 200
personnes pour banquets,
réceptions, conférences,
expositions



**canton
de zurich**

**Migros : cinquantenaire fêté à
Zurich**

La fédération des coopératives Migros a fêté à Zurich son 50^e anniversaire. Il y a un demi-siècle, les camions-magasins sillonnèrent pour la première fois les rues de Zurich et des envi-

rons. Aujourd'hui cette grande entreprise a une part de 25 pour cent au commerce alimentaire de notre pays et de 12 pour cent au commerce de détail. « Nous sommes conscients », a déclaré à cette occasion le président de la délégation de l'administration, le conseiller national Rudolf Suter. « que nous avons également des obligations à notre charge ». Les succès commerciaux, a-t-il estimé doivent également permettre d'améliorer le service à la communauté dans les domaines culturels, sociaux et de l'économie politique.

A l'occasion de son cinquantième anniversaire, la Fédération des coopératives Migros a également reçu les félicitations du Conseil fédéral par l'entremise du conseiller fédéral, Georges-André Chevallaz qui jusqu'à son élection à l'exécutif fédéral était membre du Conseil de fondation centres européens langues et civilisations (eurocentres). M. Chevallaz a honoré la volonté de lutte des fondateurs de la Migros. Il a également émis officiellement l'avis du Conseil fédéral selon lequel, la Migros a contribué à maintenir des prix avantageux dans le secteur alimentaire et qu'en plus elle propose aux livreurs une garantie d'écoulement.

Parmi les hôtes accueillis par le président de l'administration M. Alfred Gehrig, on notait également la présence de représentants du Conseil national, du Gouvernement z u r i c h o i s, de l'Exécutif de la ville de Zurich, de l'administration fédérale et des CFF.

Un honneur particulier a été rendu à Mme Adèle Duttweiler, veuve du fondateur de la Migros. (ats)

**

+GF+

Raccords
et
Robinetterie
en fonte malléable
+ GF +

Raccords
et
Robinetterie
en matière plastique
+ GF +

Machines à fileter
et à tronçonner
+ GF +

Machines à grenailler

Raccords à bague
de serrage
système SERTO,
cuivre, aciers et inox

Vannes SAUNDERS

Lavabos - Fontaines
ROMAY

Georges FISCHER sa

14, rue Froment - PARIS-11^e

Tél. : 700-37-42 à 37-44

Télex : 23922 Fischer Paris